

ACTIVITES DE LA FONDATION

Bonjour à tous,

Avec cette nouvelle année nous reprenons la publication de notre newsletter. Une charge de travail importante nous a contraint à ralentir le rythme de publication en 2022 ; néanmoins nous avons continué à suivre l'actualité des arbres et vous proposons donc un numéro particulièrement riche en informations.

Au nom de toute l'équipe de la Fondation, je vous adresse nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année en espérant que le temps du dialogue, des négociations sans fin et des promesses qui a occupé la deuxième partie de l'année écoulée laisse la place à celui de l'action, des engagements concrets et des résultats menant à une amélioration de l'état de la nature sur l'ensemble de la planète.

Heureusement, alors que les CoPs s'enchaînaient beaucoup étaient actifs sur le terrain et en particulier nos nombreux bénéficiaires dont nous sommes toujours heureux de relater les actions. Collectivement, non seulement ils permettent de mieux documenter l'état de conservation des espèces d'arbres à travers le monde mais ils agissent au quotidien pour en ralentir le rythme d'extinction. L'ensemble des acteurs de terrain que nous soutenons financièrement aujourd'hui protège 797 espèces menacées dans 59 pays dont 10% des espèces En danger critique d'extinction. Nous espérons que d'autres viendront nous rejoindre et que les projets à grande échelle de « plantations d'arbres » diversifieront les espèces utilisées et incorporeront de plus en plus d'espèces indigènes menacées. Si l'énergie et les financements alloués par les entreprises et les gouvernements à la plantation d'arbres étaient consacrés à des projets s'effectuant dans les règles de l'art de la restauration écologique, les résultats sur la biodiversité seraient spectaculaires.

C'est le vœu que je formule pour 2023.

Bonne lecture,

Jean-Christophe Vié
Directeur Général

Appel à projets : La première partie de l'année 2022 a été consacrée à l'examen des projets reçus en réponse au quatrième appel à propositions de la Fondation. Sur un peu moins d'une centaine de projets reçus, 26 ont été acceptés et financés. Ils ciblent un total de 363 espèces d'arbres menacées (90 CR, 133 EN, 140 VU) au niveau mondial dans 38 pays. La liste ainsi que les descriptions sont visibles sur [notre site internet](#).

Réflexion sur notre stratégie : Avec d'importants progrès réalisés dans le nombre d'espèces d'arbres évaluées pour la Liste rouge de l'UICN, des zones géographiques particulièrement riches mais aussi menacées peuvent être identifiées et faire l'objet d'actions ciblées. Il est également nécessaire d'avoir des acteurs de terrain et un contexte favorable pour augmenter les chances de succès. La Fondation va donc vraisemblablement cibler préférentiellement certaines régions à l'avenir en y renforçant la coordination entre les différents acteurs. A ce titre notre prochain appel à projets se focalisera sur le Ghana, pays abritant une société civile active ayant soumis un grand nombre de projets. Un atelier a été organisé au mois d'Octobre dans le but d'élaborer une stratégie nationale sous la coordination de BGCI et du Groupe de Spécialistes de Planification de la Conservation de l'UICN. La Fondation s'efforcera de soutenir la mise en œuvre de cette stratégie. Après le Kenya, c'est la deuxième stratégie nationale dont nous soutenons l'élaboration.

Vue d'ensemble des projets : La Fondation soutient actuellement une centaine de projets, essentiellement en Amérique latine / Caraïbes (39), Afrique (28) et Asie (15). Les pays abritant le plus grand nombre de projets actifs sont la Colombie et Madagascar (8), l'Equateur (6), le Brésil et le Mexique (5). La répartition géographique des projets est visible sur notre site internet sur la carte [en bas de page](#).

Impact : Depuis 3 ans nous nous efforçons de documenter l'impact de chaque projet et celui de la Fondation. Merci à tous nos bénéficiaires à qui nous demandons des informations précises quantifiées pour cet exercice. Voici notre impact collectif pour l'année 2021 en quelques chiffres ainsi que les progrès par rapport à l'année précédente :

Actions directes au niveau de l'espèce et de l'habitat :

- 797 espèces d'arbres menacées conservées in-situ dans 59 pays **(+115%)**
- 535 espèces d'arbres menacées conservées ex-situ dans 39 pays **(+86%)**
- 272'905 plantules de 342 espèces transplantées et/ou protégées in situ dans 50 pays **(+34%)**
- 73'342 individus matures de 492 espèces protégées in-situ dans 54 pays **(+130%)**
- 896'603 hectares de zones de production bénéficient d'une gestion renforcée dans 33 pays **(+210%)**
- 1'615'984 hectares d'aires protégées bénéficient d'une gestion renforcée dans 45 pays **(+133%)**
- 11'060 hectares nouvellement désignés comme aires protégées dans 14 pays **(-72%)**

Réduction des menaces :

- 4'502 personnes ont bénéficié d'activités offrant des moyens de subsistance alternatifs **(-22%)**
- 48'383 personnes ont été ciblées par des actions concrètes de sensibilisation **(+380%)**
- 699'884 hectares sont mieux protégés contre l'exploitation forestière illégale dans 18 pays **(+14%)**

Création de conditions favorables :

- 253 organisations ont une capacité organisationnelle améliorée **(+73%)**
- 15'707 personnes ont bénéficié directement d'activités d'éducation et de formation **(+283%)**
- 7'475 évaluations d'espèces d'arbres ont été publiées sur la Liste rouge de l'UICN **(-18%)**
- 1'066 descriptions d'espèces ont été publiées dans diverses flores **(+38%)**
- 67 plans d'action pour la conservation des arbres menacés ont été développés **(-11%)**
- 81 articles scientifiques ont été publiés **(+69%)**

Oui nous pouvons... et nous devons... sauver les arbres les plus rares de l'extinction : Environ un tiers des espèces d'arbres sont menacées d'extinction et il existe des arbres si rares qu'il n'en reste qu'un seul spécimen. La Fondation a décidé de n'abandonner aucune espèce d'arbre et a adopté un objectif d'extinction zéro. Cet objectif nous semble réaliste comme le souligne [cet article](#). Deux de nos bénéficiaires travaillent à la sauvegarde du dernier spécimen d'une espèce. Ces projets se déroulent sur l'île Ronde à Maurice (Durrell Wildlife Preservation Trust et Mauritian Wildlife Foundation) et dans l'État brésilien de Bahia (New York Botanical Garden et Université de Bahia). [Cet article](#) porte sur la possibilité de sauver ces espèces menacées d'extinction et fournit des exemples de travaux en cours.

Visite des projets : La levée des restrictions de voyage, nous a permis de reprendre nos visites de terrain et rencontres avec nos bénéficiaires. Nous avons pu visiter les projets que nous soutenons et rencontrer également de potentiels nouveaux bénéficiaires à Maurice, au Yémen, au Brésil, au Ghana et au Royaume-Uni. Ces rencontres sont toujours très enrichissantes et utiles ; elles nous permettent non seulement de visualiser l'impact des projets et le contexte dans lequel ils sont mis en œuvre mais également de faire connaissance avec les équipes dont dépend la survie d'un grand nombre d'espèces.



Changement dans l'équipe : Véronique Begué a rejoint l'équipe de la Fondation en mai 2022 en tant qu'Office Manager. Après avoir successivement occupé des fonctions de juriste internationale, puis développé une activité professionnelle dans le domaine de la philosophie, elle a souhaité orienter sa carrière professionnelle vers ses aspirations personnelles et notamment environnementales. Elle nous rejoint avec l'envie de mettre son parcours et ses expériences pluridisciplinaires au service de la Fondation. Véronique est le point de contact principal pour nos bénéficiaires notamment pour toutes les questions administratives et financières.



NOUVELLES DES PROJETS

Deux tiers des arbres évalués pour la Liste rouge de l'UICN



L'évaluation des 60'000 espèces d'arbres se poursuit grâce à l'implication de centaines de personnes et organisations travaillant sous la coordination de Botanic Gardens Conservation International (BGCI) et du Groupe de spécialistes des arbres de l'UICN/SSC. C'est le plus gros effort d'évaluation pour un groupe d'espèces jamais entrepris dans l'histoire de la Liste rouge. A ce jour, on trouve plus de 37'000 espèces d'arbres sur la Liste rouge et 3'700 espèces supplémentaires sont en attente de validation par l'UICN. Les données sont disponibles sur le site internet de la [Liste rouge](#) et sur le [Global Tree Portal de BGCI](#).



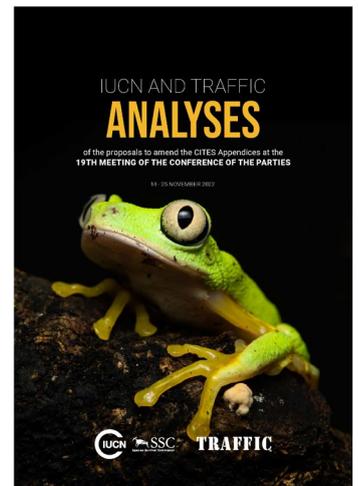
CITES



Les questions relatives au bois sont désormais fermement inscrites à l'ordre du jour de la CITES, ce qui représente une évolution majeure pour la Convention au cours des 30 dernières années. Plus de 900 espèces d'arbres sont actuellement inscrites aux annexes et, lors de la CoP19, qui s'est tenue au Panama en 2022, des propositions visant à inscrire plus de 150 espèces supplémentaires ont été approuvées.

Les propositions visant à inscrire le genre *Khaya* et les populations africaines d'*Azalia* et de *Pterocarpus* ont été adoptées par consensus. Les propositions d'inscription de *Handroanthus*, *Roseodendron*, *Tabebuia* et *Dipteryx* ont été plus controversées. Les propositions pour ces espèces d'Amérique latine ont été adoptées à la suite de votes. Le fardeau de la mise en œuvre a été cité comme la principale raison de ne pas soutenir les propositions.

La Fondation a aidé l'UICN et TRAFFIC à entreprendre des révisions techniques des propositions concernant les arbres. Le document qui en a résulté a rassemblé un large éventail d'expertise, et aidé les parties dans leur examen des propositions. Les analyses peuvent être consultées [ici](#).



Espoir pour *Scalesia cordata* aux Galápagos



Quand on parle des Galápagos, on pense toujours à Darwin, aux tortues géantes et aux pinsons. Mais peu de personnes en dehors des Galápagos connaissent les plantes du genre *Scalesia*, communément appelées les marguerites géantes de Darwin. *Scalesia* est un genre qui comprend 15 espèces de plantes endémiques des Galápagos. Ces espèces ont des formes de feuilles très différentes, selon l'île et la zone climatique qu'elles habitent. La plupart sont des arbustes ; seulement 3 sont des arbres, dont l'un a des feuilles en forme de cœur : *Scalesia cordata*. Cette espèce n'existe que dans le sud de l'île d'Isabela. Avec 1% des 1700 arbres trouvés en 2002 qui survivent encore en 2019, elle est extrêmement menacée. [Cet article](#) explique le travail entrepris par la Fondation Charles Darwin pour la sauver de l'extinction.



Conservation des araucarias en Argentine



Araucaria araucana est une espèce de conifère En danger, de taille impressionnante dont la durée de vie est exceptionnellement longue (> 1200 ans). Cette espèce d'arbre rare et endémique du sud de l'Argentine et du Chili produit de grandes graines qui jouent un rôle important pour la communauté Mapuche. Quatre vidéos ont été produites afin de faire connaître les caractéristiques écologiques et culturelles exceptionnelles de cette espèce emblématique, les menaces qui pèsent sur sa conservation ainsi que les besoins en matière de gestion et de protection. Pour regarder les vidéos, cliquez [ici](#).



Un prix pour Sociedade Chauá



2022 restera une année particulièrement riche pour la Sociedade Chauá et son leader Pablo Hoffmann dont nous soutenons le travail dans les forêts d'araucarias de l'état du Paraná au sud du Brésil depuis de nombreuses années. Ce fut d'abord la remise d'un Whitley award. Un film sur leur travail ainsi que le discours de Pablo lors de la remise du prix sont visibles [ici](#). Pablo et Chauá ont ensuite eu les honneurs de [CNN](#). Si vous souhaitez suivre le travail de Chauá, ils ont lancé [leur chaîne Youtube](#) en fin d'année.

Félicitations également à David Kwarteng de l'Institut pour la conservation de la nature et de l'environnement au Ghana, un autre de nos bénéficiaires, pour avoir fait partie des finalistes.



Conservation des chênes au Mexique



Le Mexique compte plus d'espèces de chênes que tout autre pays. Ces dernières années, les jeunes plants de l'une de ces espèces de chêne les plus vulnérables et les plus appréciées, le chêne arroyo (*Quercus brandegeei*), ont disparu. Ce chêne est une espèce menacée, endémique de Basse-Californie du Sud. Un tiers de son aire de répartition de 3 000 km² se trouve dans une zone protégée, la réserve de biosphère de Sierra La Laguna. La région est un haut lieu de la biodiversité, avec des niveaux élevés d'endémisme et d'une grande beauté. Vous pouvez en savoir plus sur le travail de l'Arboretum Morton pour arrêter le déclin de cet arbre spécial dans [cet article](#) et dans [cette vidéo](#).



Découvrir le travail du Jardin botanique de Carthagène en Colombie



La Colombie est le pays où la Fondation a le plus grand nombre de projets actifs. L'un d'eux est mis en œuvre par le Jardin botanique de Carthagène. Créé en 1978 il tente de préserver 7 espèces d'arbres menacées sur la côte Caraïbe de Colombie. Dans cette [vidéo](#), le Directeur du Jardin botanique nous fait découvrir quelques espèces et nous explique le travail qu'effectue son équipe en collaboration avec des pépinières locales et les populations locales pour améliorer l'état de conservation de ces espèces.



Un film d'animation pour sensibiliser sur la déforestation à Hawaï



Le projet de restauration de la forêt d'Auwahi s'est associé à un animateur primé pour produire un film d'animation de 19 minutes sur la déforestation et le processus d'extinction qui prive l'humanité d'une partie de sa culture et du monde naturel qui nous entoure, à la fois dans un contexte mondial et dans un contexte hawaïen unique. [L'avant-première](#) peut être regardée sur la chaîne Youtube d'Auwahi. Le film devrait bientôt être disponible pour le grand public.



Succès pour la conservation d'un des arbres les plus rares au Costa Rica



Avec seulement quatre individus connus, *Pleodendron costaricense* est l'un des arbres les plus rares de la planète. Osa Conservation rapporte dans [cet article](#) les premiers mécanismes de germination et de dispersion *ex-situ* de cet arbre rare et en danger critique d'extinction. En outre, ils ont [filmé](#) un certain nombre d'espèces animales différentes interagissant avec l'arbre, y compris des singes capucins à face blanche qui utilisent peut-être les fruits comme un type de répulsif ou de médicament.



Malheureusement nous avons aussi reçu de tristes nouvelles de la Péninsule d'Osa avec la disparition tragique de Marvin Lopez. Marvin était un des acteurs clés du projet de conservation des arbres de la péninsule d'Osa d'où il était originaire, un de ces héros de la conservation qui œuvrent de façon discrète et effectuent un travail si précieux. Il connaissait les arbres de la péninsule comme personne et veillait sur leur propagation. Ce [film](#) tourné en 2019 ainsi que ce [texte](#) écrit par le Directeur de Osa Conservation, Andy Whitworth, parle de la passion de Marvin pour les forêts de sa terre natale et montre à quel point il était apprécié. (Photo : Marvin Lopez en compagnie de Ruthmery Pillco Huarcaya et Jean-Christophe Vié devant un des 4 *Pleodendron costaricense* connus)



Un nouveau départ pour des magnolias rares dans le Chocó en Équateur



Actuellement, on ne connaît que 60 individus de l'espèce *Magnolia canandeana* à l'état sauvage, et pour *Magnolia dixonii*, seulement six. Ces espèces rares de magnolias habitent la réserve Canandé en Équateur, dans le Chocó, l'un des écosystèmes tropicaux les plus menacés au monde. La Fondation Jocotoco est l'ONG qui gère la réserve Canandé et travaille à la conservation de la forêt tropicale. Pour en savoir plus, lisez [cet article](#).



Sauver les arbres à encens au Yémen



Les arbres à encens (*Boswellia*), espèces intimement liées à l'histoire humaine depuis des millénaires et importantes économiquement, sont actuellement menacés d'extinction sur l'île de Socotra, au Yémen. Un consortium d'universités en étroite collaboration avec les acteurs locaux mène des actions de conservation qui ont pour but d'augmenter la résilience de ces espèces qui représentent un groupe évolutif unique d'arbres insulaires d'une importance écologique et culturelle inestimable. Pour en apprendre plus sur ces espèces, les menaces qui pèsent sur elles et les champions de ce projet, lisez [cet article](#).



Suivi et identification des palmiers menacés en Nouvelle-Calédonie



La Nouvelle-Calédonie est un haut lieu de la biodiversité, avec de nombreuses espèces endémiques à distribution réduite menacées. Les palmiers en particulier sont sensibles aux changements environnementaux et le suivi des populations est donc une mesure essentielle pour conserver ces emblèmes de la forêt tropicale. Dans [cette étude](#), la structure de la population de trois palmiers endémiques (*Burretiokentia koghiensis*, *Cyphophoenix nucele* et *Chambeyronia houailouensis*) a été évaluée par Noé qui a également produit ce beau [guide](#) aidant à identifier les palmiers endémiques.



Conservation des arbres menacés dans les réserves privées de l'état de São Paulo



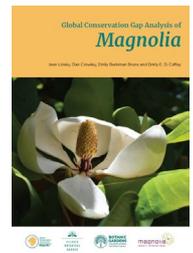
Au Brésil, dans l'état de São Paulo, le jardin botanique Araribá tente de protéger et restaurer des fragments de forêts semi décidues de la forêt atlantique et d'y implanter des espèces d'arbres menacées. Le projet se focalise sur 4 espèces menacées dont le 'Pau-Brasil' (*Paubrasilia echinata*), symbole du Brésil, pourtant En danger critique d'extinction. Vous pouvez découvrir la diversité de leur travail (multiplication des espèces menacées, agroécologie et éducation environnementale) et les 4 espèces cibles grâce à cette [vidéo](#). Ces actions font partie d'un projet plus vaste mis en œuvre par la Fédération des réserves écologiques privées de l'état de São Paulo (FREPEESP) qui couvre plusieurs réserves. Les différents sites sont mentionnés dans cette seconde [vidéo](#).



Une analyse globale des lacunes pour la conservation des magnolias est maintenant disponible



Cette [publication](#) présente une analyse sommaire de l'état de conservation *ex situ* et *in situ* de 336 espèces de magnolias. Cette analyse vise à fournir des informations aux organisations travaillant sur la conservation des magnolias et à mettre en œuvre les prochaines étapes d'une conservation collaborative de ces espèces dans le monde.



Flore du Gabon



L'Afrique centrale possède l'un des niveaux les plus élevés de diversité végétale en Afrique tropicale. Cette [étude](#) menée par des collègues de plusieurs organisations, dont le Missouri Botanical Garden (MBG), examine la zone d'endémisme du Gabon et explore les principales caractéristiques et les déterminants de l'endémisme de ces plantes vasculaires en ce qui concerne la taxonomie, la forme de croissance, l'habitat, la distribution et la taille de l'aire de répartition. Le dernier numéro de la newsletter couvrant les activités du MBG en Afrique de l'ouest et centrale est consultable [ici](#).



Restauration au Brésil dans une des forêts les plus riches du monde

L'institut Floresta Viva, partenaire du jardin botanique de New York et de l'Université de l'état de Bahia, participe à la conservation des espèces d'arbres menacées de la forêt atlantique au Brésil. Ils ont mis en ligne une série de [vidéos](#) décrivant leur travail. Avec 458 espèces ligneuses par hectare, leur zone de travail est une des régions qui offre la plus grande diversité dans le monde.



NYBG
The New York Botanical Garden

Allier conservation et développement rural au Pérou

Au Pérou, l'association Envol Vert tente d'intégrer la conservation des espèces menacées au développement rural durable et à l'agroforesterie. Après 10 ans de travail ils ont développé une plateforme permettant de partager leur expérience. Pour en savoir plus vous pouvez regarder cette [video](#).



ENVOL
VERT

De nouvelles flores disponibles pour la Nouvelle Calédonie, Madagascar et les Comores



Le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris a publié deux Nouvelles flores couvrant plusieurs familles de [Nouvelle Calédonie](#), de [Madagascar et des Comores](#). Ces deux volumes comprennent un descriptif des espèces ainsi que des illustrations et de nombreuses photos. On y trouve aussi des clés d'identification, des cartes de distribution ainsi que des évaluations préliminaires pour la Liste rouge de l'UICN.



Deux exemples de projets de terrain



Deux vidéos proposent une visite de terrain en compagnie des organisations tentant de préserver des espèces d'arbres dans des contextes très différents, en [Inde](#) et à [Puerto Rico](#).



Sensibilisation au Costa Rica



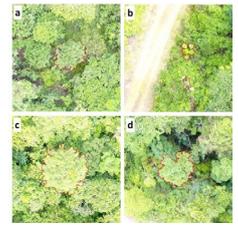
Au Costa Rica, le projet *Mi Ocotéa* piloté par l'Institut Monteverde continue à être très actif sur les réseaux sociaux et poursuit son travail de sensibilisation vis-à-vis des espèces d'arbres menacées dont *Ocotéa monteverdensis*. Vous trouverez de nombreuses nouvelles et photos sur leur travail sur [leur page Facebook](#).



Utilisation de drones pour suivre la restauration des forêts tropicales

Cambridge
Conservation
Initiative

Le suivi de la restauration des forêts tropicales est un défi mais, si les espèces sont choisies avec soin, elles peuvent être utilisées comme indicateur des progrès de la restauration. [Cette publication](#) présente une méthode de traitement des images de drones pour cartographier les espèces en début de succession dans les forêts tropicales.



Acquisition foncière pour la conservation des arbres



La région qui s'étend de la côte Pacifique du Panama, à la Colombie et à l'Équateur comprend certaines des forêts tropicales les plus menacées et les plus diversifiées du monde. On y trouve plus d'espèces végétales que partout ailleurs en Amérique. Malheureusement, seule une petite fraction est restée intacte. Deux de nos partenaires, la Fundación Jocotoco en Équateur et la Corporación Salvamontes en Colombie, mènent des campagnes visant à réunir suffisamment de fonds pour acheter et protéger certaines parties de ces forêts, en les reliant aux réserves existantes et en maintenant des corridors. Pour accéder aux pages détaillant leurs initiatives, vous pouvez cliquer [ici](#) et [ici](#).



Suivi des actions de conservation



Botanic Gardens Conservation International a développé un outil permettant de suivre les actions de conservation. Ce tracker permet aux praticiens de fournir des informations sur les espèces sur lesquelles ils travaillent, ou sur les espèces dont ils savent qu'elles font l'objet d'une action de conservation. Cet outil devrait faciliter les connexions entre les organisations travaillant sur les arbres menacés au sein d'un même genre, et les arbres menacés au sein d'un même pays, ainsi que l'identification des lacunes dans la conservation des espèces d'arbres. De plus amples informations sont disponibles sur [le site internet de BGCI](#).



Newsletter du Global Tree Specialist Group

GTSG

La Fondation Franklinia entretient des liens étroits avec la Commission de la sauvegarde des espèces de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), en particulier avec son Groupe de spécialistes des arbres (GTSG). Ce groupe est composé de 140 experts issus de jardins botaniques, d'universités et d'organisations gouvernementales et non gouvernementales. Il publie chaque trimestre un bulletin d'information que vous pouvez trouver à [cette adresse](#).



PUBLICATIONS ET ARTICLES RECENTS

- **Un nouveau cadre pour la biodiversité mondiale adopté**

Un nouveau cadre mondial pour la biodiversité a été adopté lors de la dernière conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique. Espérons que cette fois, contrairement aux cadres précédents et malgré le fait qu'il ne s'agisse pas d'un cadre contraignant, il débouchera sur des actions concrètes. Malgré la diversité des arbres connus, ceux-ci sont rarement au centre des activités de conservation. Ils devraient être au premier plan de l'agenda de la conservation car ils permettent aux projets de contribuer à la plupart des 23 objectifs. Le cadre peut être consulté [ici](#) et ses indicateurs de suivi [ici](#).

- **Utilisation de drones pour enrayer la vague d'extinction à Hawaï**

Pendant des décennies, la recherche de plantes difficiles à atteindre et la collecte d'échantillons ont été effectuées par des botanistes intrépides qui descendaient en rappel le long de falaises dangereuses pour traquer ce qui était perdu. Aujourd'hui, la nouvelle technologie des drones aide les scientifiques dans leur lutte contre l'extinction des plantes. Cet [article](#) magnifiquement illustré montre comment les scientifiques peuvent désormais atteindre des endroits trop risqués

pour les humains et se lancer à la recherche des derniers individus survivants de plantes vivant le long de falaises dénichées, échappant à l'œil de l'homme, avant qu'il ne soit trop tard.

- **Besoin de banques de semences**

Pour améliorer la restauration, il est essentiel de pouvoir disposer d'espèces indigènes diversifiées génétiquement et correctement collectées, mais les sources de semences sauvages diminuent rapidement en raison de la dégradation des sols et du changement climatique. Les projets de restauration souffrent également de la difficulté à collecter des semences génétiquement appropriées et les banques de semences traditionnelles ne peuvent fournir suffisamment de semences pour la restauration des écosystèmes. Cet [article](#) explique qu'il est urgent de développer les banques de graines, qui se concentrent sur le stockage à court terme et l'approvisionnement des projets de plantation en grandes quantités de semences de qualité.

- **Articles sur la restauration des forêts**

La restauration efficace des paysages forestiers de la planète est l'un de nos principaux défis pour les années à venir, et, comme nous l'avons répété à maintes reprises au fil des ans, il s'agit de bien plus que de planter des arbres. Cette [publication](#) fournit une foule de techniques et de solutions pour éviter les multiples erreurs qui ont été commises dans le passé et qui continuent malheureusement à l'être, en utilisant des espèces et des méthodes inappropriées, à des endroits inadéquats et sans une collaboration totale entre les praticiens, les scientifiques et les populations locales.

- **La moitié des arbres plantés meurent**

Une [étude](#) a analysé les données sur la survie et la croissance des arbres provenant d'une série de sites de restauration en Asie tropicale et subtropicale, où les forêts naturelles ont subi une dégradation. L'équipe a constaté qu'en moyenne, 18 % des jeunes arbres plantés mouraient au cours de la première année, ce chiffre passant à 44 % après cinq ans. Toutefois, les taux de survie variaient considérablement d'un site à l'autre et d'une espèce à l'autre : sur certains sites, plus de 80 % des arbres étaient encore en vie après cinq ans, tandis que sur d'autres, un pourcentage similaire était mort. Les taux de survie sont une information essentielle que nous demandons à nos bénéficiaires de collecter pendant la mise en œuvre du projet et sur le long terme.

- **A propos de l'écologie des forêts amazoniennes**

Deux études sur l'écologie des forêts amazoniennes ont été publiées il y a quelques mois. La [première](#) a étudié comment les conditions hydrologiques locales influencent la diversité et la composition des arbres dans le bassin amazonien. La [seconde](#) s'est penchée sur les modèles géographiques et les corrélats écologiques de la distribution géographique des modes de dispersion des arbres les plus courants (endozoochorie, synzoochorie, anémochorie et hydrochorie).

- **Arbres menacés aux Etats Unis**

Il y a quelques mois, une [checklist](#) actualisée de toutes les espèces d'arbres indigènes des États-Unis a été publiée. La publication comprend également leur répartition par état, le risque d'extinction et les menaces les plus courantes. Elle comprend 881 espèces appartenant à 269 genres, *Quercus* et *Crataegus* étant les genres d'arbres les plus riches en espèces. On estime que 11 à 16 % des espèces d'arbres américaines sont menacées d'extinction.

- **Suivi des arbres de la canopée supérieure**

Les arbres de la canopée supérieure stockent la majorité du carbone forestier et peuvent être particulièrement vulnérables aux épisodes de sécheresse et aux tempêtes. Il est donc important de surveiller leur croissance et leur mortalité pour comprendre la résilience des forêts face aux changements climatiques. Cette [publication](#) décrit une nouvelle méthode permettant de surveiller les grands arbres, en utilisant des photographies aériennes qui permettent de distinguer les couronnes des arbres.

- **L'extinction des espèces d'arbres est un problème majeur**

Un groupe de scientifiques de Botanic Gardens Conservation International (BGCI) et du Groupe de spécialistes des arbres de la Commission de la sauvegarde des espèces de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN/SSC) a lancé un avertissement urgent sur l'impact mondial des extinctions d'arbres. Cette publication, disponible [ici](#), prévoit de graves conséquences pour les populations, la faune et les écosystèmes de la planète si la disparition généralisée des arbres se poursuit. Elle a également fait l'objet d'un [article](#) dans The Guardian.

- **60% des arbres mexicains endémiques et quasi endémiques menacés**

Sur le plan floristique, le Mexique est le quatrième pays le plus riche en espèces au monde. On y trouve 3 620 espèces d'arbres indigènes, dont plus de 40 % d'espèces endémiques ou quasi endémiques. L'extraordinaire diversité des arbres du Mexique est menacée par la demande croissante de ressources due à la multiplication par dix de la population au cours du siècle dernier. En conséquence, près de 60 % des espèces d'arbres endémiques et quasi endémiques mexicaines dont l'état

de conservation a été évalué pour la liste rouge de l'UICN sont menacées, soit près du double du pourcentage d'arbres menacés dans le monde. Les détails de l'analyse se trouvent dans cet [article](#).

- **Pourquoi les arbres ont perdu leurs feuilles en août en Europe**

De grandes parties de l'Europe ont subi une grave sécheresse en 2022. Certains arbres et autres plantes ont réagi d'une manière surprenante : en perdant leurs feuilles. Cet [article](#) explique pourquoi.

- **Redécouverte d'une espèce de magnolia à Haïti**

Une équipe de conservationnistes a redécouvert une nouvelle population de *Magnolia emarginata* dans une forêt d'Haïti pour la première fois depuis qu'on en a perdu sa trace, en 1925. Cette espèce avait été trouvée à l'origine dans la forêt de Morne Colombo, qui a depuis été détruite par la déforestation. La [découverte](#) de 16 arbres en fleur à différents stades de développement, ainsi que des plantes juvéniles dans les premières phases de croissance, a suscité un nouvel espoir pour la restauration potentielle des forêts d'Haïti.

- **À propos des espèces à données insuffisantes**

[Cet article](#) prédit que plus de la moitié des espèces dont les données sont insuffisantes sont susceptibles d'être menacées d'extinction et que, par conséquent, en tant que groupe, elles pourraient en fait être plus menacées que les espèces dont les données sont suffisantes.

- **Améliorer la diversité génétique**

La diversité génétique constitue le fondement de la biodiversité et est nécessaire à la survie, l'adaptation et la résilience à long terme non seulement des individus, mais aussi des populations, des espèces et des écosystèmes. Ce [document](#) se veut une ressource qui guide le lecteur à travers les processus de décision et d'évaluation lors de la conception d'un programme de surveillance de la diversité génétique et de l'identification de l'ensemble le plus approprié d'espèces ou de populations à surveiller.

- **Utilisation de drones pour l'échantillonnage de la canopée**

L'échantillonnage des arbres qui forment la canopée est essentiel pour la surveillance et la conservation de la biodiversité et des échantillons de feuillage qui ont été exposés à la pleine lumière du soleil sont souvent nécessaires. Cet [article](#) passe en revue les développements récents liés à l'échantillonnage des arbres à l'aide de drones et présente un nouveau dispositif qui peut être utilisé pour échantillonner de petites branches dans la partie la plus haute de la canopée.

- **Le commerce des ingrédients végétaux sauvages**

1,2 milliard de personnes vivant sous les tropiques sont très dépendantes de la nature pour satisfaire leurs besoins humains fondamentaux. Sur près de 60 000 espèces d'arbres, 10 % ont un usage médicinal ou aromatique et une espèce sur cinq est directement utilisée par l'homme pour l'alimentation, l'énergie, le bois, les médicaments, l'horticulture... Cette [publication](#) évalue les risques et les opportunités du commerce des ingrédients végétaux sauvages avec un certain nombre d'études de cas axées sur les arbres.

- **Toutes les forêts ne sont pas égales**

Actuellement, seuls 12 à 22 % des forêts primaires et des paysages forestiers intacts sont situés dans des zones protégées, et le reste est exposé à une exploitation préjudiciable. Il s'agit essentiellement de forêts qui n'ont pas été perturbées ou endommagées par l'homme et qui conservent leur biodiversité d'origine. Elles peuvent également abriter des populations autochtones et des communautés locales (IPLC) et faire partie intégrante de leur vie quotidienne, de leurs systèmes de croyance et de leurs moyens de subsistance. Cet [article](#) explique pourquoi les forêts primaires restent sans égales en termes d'avantages qu'elles procurent.

- **Le plus vieil arbre du monde**

Un vieux cyprès de Patagonie (*Fitzroya cupressoides*), connu sous le nom de "Grand-Père" (Gran Abuelo en espagnol) et qui domine un ravin dans les Andes chiliennes, pourrait avoir environ 5 400 ans. Si cette date est confirmée, le Grand-Père aurait près de 600 ans de plus que l'actuel détenteur du record officiel du plus vieil arbre du monde, un pin bristlecone (*Pinus longaeva*) du Grand Bassin en Californie, connu sous le nom de Matusalem. Des photos et des informations sur ces arbres anciens sont disponibles [ici](#).

- **Bénéfices de la restauration des forêts**

Synthétisant les données des principaux biomes forestiers de la planète, cette [publication](#) montre que, comme on le soupçonnait, les forêts indigènes présentent systématiquement de meilleures performances que les plantations en matière de services écosystémiques, avec des avantages supplémentaires pour la biodiversité. L'écart est particulièrement marqué

dans les régions chaudes et sèches. Ces résultats montrent que les avantages de la reforestation seront bien supérieurs avec la restauration des forêts indigènes que par de grands programmes de plantations.

- **Rareté - Le cas de deux espèces d'arbres au Belize**

Certaines espèces sont considérées comme rares, soit parce que les zones où elles poussent sont tout simplement insuffisamment explorées sur le plan botanique, soit parce qu'il est peu probable qu'on les rencontre. Cet [article](#) propose une classification définissant plusieurs formes de raretés avec l'exemple de deux espèces d'arbres que l'on trouve au Belize.

- **Un système de mesure pour soutenir les actions en faveur de la nature**

Le système STAR (Species Threat Abatement and Restoration Metric) permet de quantifier les contributions potentielles des activités de réduction des menaces et de restauration des espèces à la réduction du risque d'extinction dans le monde. Cette contribution est calculée à partir de données sur la répartition, les menaces et le risque d'extinction des espèces menacées, tirées de la liste rouge des espèces menacées de l'UICN. Espérons que les arbres seront bientôt inclus ! Pour en savoir plus sur STAR, visitez [ce site](#).

- **Une espèce perdue de houx recherchée au Brésil**

Le houx du Pernambouc (*Ilex sapiiformis*) est un arbre qui a été inclus dans la liste des 25 espèces perdues les plus recherchées par Re:wild dans le cadre de sa quête pour retrouver et protéger les espèces perdues pour la science. Cette espèce est endémique du Brésil et échappe à l'œil des scientifiques depuis près de deux siècles. Elle n'est connue que par un échantillon prélevé dans un endroit inconnu de la forêt atlantique. Plus d'informations sont disponibles [ici](#).

- **Sauvetage transfrontalier des arbres**

Magnolia grandis est une espèce d'arbre en danger critique d'extinction que l'on trouve dans les forêts de montagne à larges feuilles le long de la frontière sino-vietnamienne. Dans cette [étude](#), les auteurs ont modélisé la manière dont l'habitat préféré de l'arbre est susceptible de se déplacer en réponse au changement climatique au cours des prochaines décennies. Ils ont constaté des pertes d'habitat dans les zones de conservation actuelles et un déplacement probable de la distribution vers le sud, au Vietnam. Ces résultats soulignent l'importance des efforts de conservation transfrontaliers dans un contexte de changement climatique.

- **Exploitation forestière en Roumanie**

Nous avons tendance à associer l'exploitation forestière illégale aux forêts tropicales mais, en Roumanie aussi, une grande partie du bois est coupée de manière illégale, et on observe souvent de la violence entre l'industrie forestière et ses opposants. Deux documentaristes basés à Bucarest ont travaillé sur un projet concernant le commerce illicite du bois dans le nord du pays, où se trouvent certaines des plus grandes scieries du pays. Comme le montre cet [article](#), s'opposer à l'exploitation forestière peut être également risqué en Europe.

- **Dispersion des graines**

Plus de la moitié des plantes dépendent des animaux pour disperser leurs graines à grande échelle. Face aux changements climatiques, les oiseaux et les mammifères sont la meilleure chance pour ces plantes de s'enraciner dans un environnement plus adapté. Malheureusement, de nombreux oiseaux et mammifères qui transportent ces graines ont subi des pertes considérables. Cette [étude](#) a créé des modèles permettant de prévoir les interactions futures entre les animaux et les plantes au fur et à mesure que leurs aires de répartition se déplacent, et la façon dont les pertes d'espèces ont jusqu'à présent réduit la distance que les graines peuvent parcourir.

- **Les champignons : le chaînon manquant des programmes de plantation d'arbres**

Les champignons mycorhiziens entretiennent des relations étroites avec les arbres, en se développant autour ou à l'intérieur de leurs racines. Comme l'explique cet [article](#), ces champignons prélèvent des nutriments tels que l'azote et le phosphore dans le sol et les transmettent à l'arbre en échange de sucres riches en carbone générés par la photosynthèse. Malgré leur importance capitale, les champignons sont rarement mentionnés lorsqu'il s'agit de la restauration des forêts et de la plantation d'arbres. Nous devrions mieux comprendre le rôle des champignons dans le sol lorsque nous plantons des arbres.

- **Des arbres africains qui ont conquis l'Asie**

Avec plus de 400 espèces peuplant les plaines tropicales et les forêts de collines d'Asie, les diptérocarpes comptent parmi les arbres les plus hauts, les plus abondants, les plus divers et les plus importants sur le plan économique de la planète. En raison du manque de fossiles, l'origine biogéographique des diptérocarpes d'Asie n'était pas claire. Cette [étude](#) vient combler cette lacune critique dans l'histoire de l'évolution des diptérocarpes en présentant du pollen fossile du Soudan et de l'Inde qui est beaucoup plus ancien que tous les fossiles de diptérocarpes décrits précédemment et en caractérisant la résine de diptérocarpe provenant de sédiments recueillis en Inde.

- **Arbres de Nouvelle-Guinée**

Avec 13 634 espèces végétales, l'île tropicale de Nouvelle-Guinée est l'île la plus diversifiée du monde sur le plan floristique. Fait remarquable, 68 % des espèces végétales de Nouvelle-Guinée sont endémiques. Cette [publication](#) lève le voile sur les mystères des arbres d'une île paradisiaque.

- **Nombre total d'espèces d'arbres**

Il est généralement admis qu'environ 60 000 espèces d'arbres sont actuellement connues et reconnues par la science. Cependant, l'année dernière, une [publication](#) a estimé qu'il existait ~73 000 espèces d'arbres dans le monde, parmi lesquelles ~9 000 espèces doivent encore être découvertes. Cela porterait donc le nombre d'espèces connues à 64 000. Sans accès à la liste des espèces, il est difficile d'expliquer la différence et cette soudaine augmentation des chiffres. Selon l'étude, environ 40 % des espèces d'arbres non découvertes se trouveraient en Amérique du Sud et un tiers de toutes les espèces d'arbres à découvrir pourraient être rares, avec des populations très faibles et une répartition spatiale limitée (probablement dans des basses terres et des montagnes tropicales éloignées).

- **Les arbres rares et anciens doivent être protégés**

Les arbres peuvent vivre pendant plusieurs siècles avec une fécondité soutenue et la mort est largement stochastique. Une petite proportion d'arbres atteint des âges supérieurs à 10-20 fois l'âge médian et environ un quart des arbres atteint des âges trois à quatre fois supérieurs à l'âge médian. Les auteurs de cette [étude](#) affirment que la protection des individus anciens est particulièrement importante car ils préservent des adaptations à des événements environnementaux rares et extrêmes mais potentiellement dévastateurs. Comme ils ne peuvent être remplacés par la restauration ou la régénération avant de nombreux siècles, ils doivent être protégés pour préserver leur inestimable diversité.
